
Pages du Monde illustré du 31 octobre 1925 portant sur diverses cérémonies à la mémoire des élèves de grandes écoles morts pour la France au cours de la Grande Guerre.

Numéro d'inventaire : 1979.34636

Type de document : article

Éditeur : Le Monde illustré (Paris)

Date de création : 1925

Description : Pages de revue.

Mesures : hauteur : 380 mm ; largeur : 280 mm

Notes : L'article rapporte la cérémonie de remise de la Croix de Guerre à l'École Centrale, l'hommage rendu par les polytechniciens à leurs aînés morts pour la France et l'inauguration d'un monument à la mémoire des tirailleurs malgaches dans le parc de l'Institut d'Agronomie Coloniale de Nogent-sur-Marne.

Mots-clés : Inaugurations

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 4

Mention d'illustration
ill.

Lieux : Paris, Paris



Le Président du Conseil lit la citation à l'ordre de l'armée, décernée à l'Ecole Centrale. Il épingle ensuite la Croix de Guerre sur un coussin de velours que l'on voit ici à droite.

A LA MÉMOIRE DES HÉROS DE LA GRANDE GUERRE

Ils n'étaient pas tous honorés ceux qui tombèrent, après avoir sacrifié leur jeunesse à l'idéal moral de notre pays; polytechniciens, centraux, dignes émules de ces saint-cyriens au panache blanc, se devaient d'apporter à leurs aînés, prématurément enlevés, un tribut de reconnaissance ému. Et ce fut sous la forme impérissable de monuments émouvants qu'ils marquèrent leur foi et leur attachement aux vertus qu'illustrèrent si héroïquement leurs frères d'armes. La nation témoigna, elle aussi, de sa gratitude en décernant à l'Ecole Centrale la Croix de guerre pour ses quatre cents morts. Le Président du Conseil, ministre de la Guerre, avait rédigé cette belle citation en l'honneur des élèves tombés glorieusement au champ d'honneur :

« L'Ecole centrale des Arts et Manufactures : par son organisation militaire spéciale, a constitué une véritable pépinière d'officiers d'artillerie de complément dont la science et l'héroïsme, au cours de la grande guerre, ont grandement et glorieusement contribué à assurer la victoire ».

La remise de cette croix de guerre fut d'une émouvante simplicité. Les élèves en tenue d'exercice, faisaient la haie et rendaient hommage à leurs glorieux aînés, les maréchaux Joffre et Foch, les généraux Debeney, Dubail, Gouraud, Nollet, Pelletier, Destriker. Le Président de la République, entouré de MM. Painlevé, Yvon Delbos, André Hesse, Chaumet, Borel et Benazet, présidait la cérémonie. Le Président du Conseil, au milieu d'un silence religieux, donna lecture de la citation et épingle la Croix sur un coussin de velours rouge. Les trompettes fermèrent le ban et M. Doumergue alla s'incliner devant le monument commémoratif de la Grande Guerre. Un hommage non moins touchant fut rendu

par les polytechniciens à leurs aînés, qui moururent pour la France de 1914 à 1918. C'est un mur sur lesquels sont gravés les huit cent quatre-vingt noms des héros, qu'une victoire gigantesque abrite de ses ailes. En tête de cette liste d'honneur brille le nom du général Mounoury. Ce monument fait face à celui qui fut élevé en 1914 pour commémorer les défenseurs de Paris. Le Président de la République honora de sa présence l'inauguration de cette émouvante fresque de gloire. Après le général Archinard, Président de l'Association des anciens élèves, le maréchal Foch exalta l'héroïsme des élèves et les belles traditions de l'Ecole.

Les officiers ne furent pas seuls à l'honneur dans ces pieuses journées; M. Hesse avait également inauguré à Nogent-sur-Marne un magnifique monument à la mémoire des soldats malgaches, morts pour la France. Un détachement de tirailleurs indigènes rendaient les honneurs.



Le Président de la République, après avoir assisté à cette émouvante cérémonie, se rend au monument élevé à la mémoire des Centraux tombés au champ d'honneur.

LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3541. — 69^e Année.

SAMEDI 31 OCTOBRE 1925

Prix de ce Numéro : 2 fr.



LE CONFLIT GRÉCO-BULGARE DEVANT LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Un conflit grave ayant surgi entre la Grèce et la Bulgarie, et les hostilités étant engagées, le Conseil de la Société des Nations s'est réuni à Paris, d'urgence, sous la présidence de M. Briand, et a donné l'ordre aux nations belligérantes de retirer sans condition leurs troupes derrière leurs frontières naturelles, sous peine de sanctions rigoureuses. En haut, à gauche, M. Marloff, délégué bulgare, à droite, M. Karapanos, plénipotentiaire grec. En bas, la S. D. N. en séance.



Le monument aux Morts de l'Ecole Polytechnique, qui vient d'être inauguré par le Président de la République et qui rappelle les noms glorieux des huit cents héros dont le premier est celui du Maréchal Mannoury, vainqueur de l'Ourcq



La stèle élevée dans le Parc de l'Institut National d'Agronomie Coloniale de Nogent-sur-Marne, à la mémoire des tirailleurs malgaches tombés au champ d'honneur pendant la Grande Guerre, et dont l'inauguration a été présidée par M. Hesse, ministre des Colonies.

